

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.370 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 10 JUIN 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 8 Mois 6 Mois Un An  
et Basse-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Très prochainement

## LE PETIT PROVENÇAL

publiera

### Un Homme dans la Nuit

grand roman

par M. Gaston LEROUX

### Le Vainqueur, le voilà !

La lumière commence à se faire autour de la grande bataille navale de Jutland. Sera-t-elle jamais complète ? La vérité exacte sera-t-elle un jour connue ? Plus tard, peut-être, quand le recul de l'histoire permettra de livrer à la postérité tous les documents qui sont de nature à l'éclairer. Pour le moment, il faut nous résigner à une certaine ignorance.

Les Anglais, beaux joueurs, n'ont pas craint, dès qu'ils ont connu leurs pertes, de les publier. Elles sont cruelles. A Trafalgar même, la flotte de Nelson fut moins éprouvée. Mais qu'étaient les engins de destruction dont on disposait alors, à côté de ceux que la science met aujourd'hui à la disposition des marins ? Quelle comparaison établir entre les vaisseaux de ligne de ce temps et les puissants dreadnoughts et super-dreadnoughts de nos jours ? Les Anglais n'ont donc rien de ces durs et pénibles sacrifices que leur a coûtés la bataille.

Les Allemands n'ont pas cru devoir les initier... et pour cause... Sur mer, comme sur terre, il semble que le bluff fasse partie de leurs méthodes de guerre. La flotte germanique s'enfuyait encore à toute vapeur que la télégraphie sans fil annonçait déjà aux quatre coins du monde la grande victoire allemande. Pour une fois, le mot « kolossal » n'a pas été employé : sachons-en gré à la modestie teutonique.

N'était-ce pas surtout à Berlin et dans le reste de l'Empire qu'il fallait produire l'impression ? Depuis longtemps, les imaginations se donnaient libre carrière. A quoi servait donc cette merveilleuse flotte, œuvre du kaiser, dont le pangermanisme surchauffé était si fier ? L'Allemagne en avait-elle pour son argent ? Car elle avait dépensé sans compter pour la construction des énormes mastodontes. C'était la puissance navale anglaise qu'elle visait. Il fallait

### La situation de l'Allemagne et des Alliés d'après le colonel Repington

Londres, 9 Juin.

Le colonel Repington écrit dans le Times :  
Ceux qui ont suivi de près la marche des événements de ces derniers jours ont pris d'apprendre que les armées russes se sont de nouveau mises en mouvement et que les Alliés restent de laisser plus longtemps l'initiative des opérations aux Allemands. Nous pourrions nous permettre, les Russes et nous, d'attendre dans un sens purement militaire, le moment où les millions de fusils et les milliers de canons en fabrication seraient livrés à l'usage des armées qui se livrent à Verdun et dans le Trentin. Les positions allemandes dominent les nôtres et l'artillerie ennemie devenant de plus en plus efficace, leurs succès locaux qui se livrent à Verdun et dans le Trentin. Les positions allemandes dominent les nôtres et l'artillerie ennemie devenant de plus en plus efficace, leurs succès locaux qui se livrent à Verdun et dans le Trentin.

Les tentatives furent faites en avril 1915 sans plus de succès. Il est peu probable que celles-ci atteignent leur but. La chute du fort de Vaux ne changera rien à la situation ; les Allemands doivent avoir la sensation que leurs pertes sont en dehors de toute proportion avec leur gain. L'idée de l'ennemi que les réserves françaises sont épuisées est très loin de la vérité. D'un autre côté, les réserves françaises et belges sont intactes.

Les Allemands font un effort prolongé et courageux en vue de saisir ou de maintenir l'initiative de la manœuvre et d'imposer au monde l'illusion de leur invincibilité ; ils n'ont pas réussi même localement à réaliser leur but tandis que sur le front entier ils ont diminué leurs forces. Ils doivent considérer l'avenir avec quelque appréhension.

### Les Pertes de l'Armée allemande

Elles s'élèvent au minimum à trois millions d'hommes

Amsterdam, 9 Juin.

Si l'on s'en rapporte aux listes officielles allemandes, les pertes des Allemands depuis le début de la guerre jusqu'au 31 mai 1916, s'élèveraient aux nombres suivants : 742.552 tués, 1.829.439 blessés, 368.304 disparus, ce qui donne un total de pertes de 2.940.295. Il convient de noter que ces listes officielles donnent bien entendu un chiffre minimum et qu'elles ne comprennent pas les prisonniers. D'après les mêmes renseignements, le total général des pertes en officiers serait de 74.127.

enlever à la Grande-Bretagne son hégémonie des mers. Est-il besoin de rappeler le mot célèbre de Guillaume II : « Notre avenir est sur l'eau » ? Et le toast fameux : « Au jour ! » porté tous les soirs à bord de chaque bateau, au jour où l'armée navale allemande battrait l'armée navale britannique ? Était-ce pour rester dans ses ports, en dépit de ces fanfaronnades, que la flotte teutonienne avait été créée ? L'opinion publique allemande se posait ces questions. Et ce n'était pas le resserrement de jour en jour plus étroit du blocus qui devait la calmer.

Est-ce pour donner satisfaction à cette opinion que l'Amirauté germanique a fait sortir ses escadres ? Est-ce pour agir sur l'opinion mondiale, en vue de la paix, à l'heure où, autour de Verdun, avec des pertes énormes, et sans résultats appréciables, le kronprinz s'obstine à frapper des coups redoublés, ou dans le Trentin, les Autrichiens ont pris une vigoureuse offensive enrayée par la vaillance italienne, ou, sur le front de Salonique, le gouvernement hellénique, de plus en plus bochisant, livre au plus mortel ennemi de la Grèce les portes de la Macédoine ? Est-ce pour couper la Russie de ses relations, par le port d'Arkangel libre des glaces, avec les nations alliées de l'Europe occidentale ? Est-ce pour briser le blocus qui devient gênant ? Est-ce pour se mesurer — enfin ! — sur mer, avec l'Angleterre qu'on provoque... de loin, depuis le début des hostilités ?

On en est réduit à des conjectures. Ce que nous savons seulement, par le communiqué venu de Berlin, c'est que la flotte allemande « se dirigeait vers le Nord ». Avec quelle mission et dans quel but ? C'est son secret. N'essayons pas de le pénétrer.

Quoi qu'il en soit, ce but n'a pas été atteint : cette mission n'a pas été réalisée. Et n'est-ce pas par là qu'on doit juger l'affaire ? Il n'y a rien de changé dans la situation respective des parties belligères sur mer. Le blocus sera plus étroit demain qu'aujourd'hui et qu'hier. La suprématie maritime reste entière, absolue, pour la Grande-Bretagne. Des derniers renseignements fournis — le tableau publié par le Petit Provençal l'autre jour l'établit nettement — il résulte que les pertes des Allemands sont au moins égales, sinon supérieures, à celles des Anglais. Présent-elles trois fois moindres, les réserves en bateaux des deux pays ne sont pas comparables. Le « coup pour coup » prévu un jour par M. Winston Churchill, si je ne me trompe, ne peut ignorer que les Allemands, libres à eux de chanter victoire, d'illuminer et de pavoyer. Un seul point compte : *Qu'est resté maître du champ de bataille ?* Le vainqueur, le voilà !

Henri Michel

### PROPOS DE GUERRE

E. S.

On m'écrit :  
« J'étais exempté, par conséquent déchargé de toute obligation militaire. J'ai voulu tout de même rendre service au pays dans la mesure de mes forces et j'ai contracté l'engagement spécial pour la durée de la guerre. Or, il arrive que depuis que le porte l'uniforme militaire, auquel m'astreint mon engagement, je suis regardé de travers par un tas de gens qui ne me remarquaient même pas du temps que j'étais civil. »

« Je suis donc considéré comme un « tireur au flanc » alors qu'on contracte j'ai voulu faire preuve de bonne volonté. Est-ce juste ? Et ne pourrait-on pas éviter à ceux qui sont dans mon cas la petite vexation qui leur fait presque regretter leur geste ? »

Les engagés spéciaux ne sont pas une armée, ceux-là étant rares qui consentent à aliéner leur liberté alors qu'ils n'y sont pas obligés, mais il y en a un certain nombre. Il en est de vieux et de jeunes, entre 25 et 35 ans. Ceux-là rien ne les distingue des autres soldats, à moins qu'ils ne soient devenus militaires, au même titre que « service armé ». Ils n'ont pas tous les faciès squelettiques de l'entêtement, ni la pâleur inquiétante du cardiaque. Certains ont fort belle apparence ; ils sont roses et gras. Alors, n'est-ce pas, comme « on n'y est pas dedans » on a vite fait de voir en eux d'objets amusants.

Cela n'est pas juste, évidemment. Les engagés spéciaux auraient pu se dispenser d'être soldats puisqu'ils étaient tous d'abord citoyens. S'ils ont pris du service, c'est qu'ils estiment avec raison que si tout le monde n'est pas apte à faire un combattant, tout le monde peut faire un soldat auxiliaire. Cela vaudrait bien qu'on leur permit de ne pas être calomniés. Le moyen ? Il serait simple. Deux lignes à ajouter au statut de cette catégorie de militaires : « Les engagés spéciaux porteront sur les bras les initiales E. S. en laine rouge. »

Cela serait le plus simple du monde, ne nécessiterait aucune dépense et satisfait une foule de jeunes gens qui ne réclament en fait d'honneur que celui de n'être pas pris pour ce qu'ils ne sont pas.

ANDRÉ NEGIS

### IL Y A UN AN

Jeudi 10 Juin

Une attaque ennemie est repoussée à la sucrerie de Souchez ; nos troupes réalisent de nouveaux progrès dans le Labyrinth ; une attaque allemande est enrayée près de Beuzefour. Aux Eparges, violent duel d'artillerie.  
Dans la mer du Nord, un sous-marin allemand coule les torpilleurs anglais n° 40 et 41.  
Front italien : occupation de Freikopel par les Italiens ; les combats se poursuivent sur l'Isanzo ; Montefiore est au pouvoir des Italiens.

### 678<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 9 Juin.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Meuse, nous avons repoussé, au cours de la nuit, deux petites attaques allemandes contre nos positions au sud-ouest de la cote 304.

Sur la rive droite, les Allemands ont continué à mener des attaques violentes sur un front de deux kilomètres environ à l'est et à l'ouest de la ferme Thiaumont. Entre la ferme et le bois de la Caillette, l'ennemi a pénétré dans une de nos tranchées. Toutes les tentatives dirigées à l'Ouest ont été arrêtées avec des pertes élevées pour l'ennemi.

Dans la région de Saint-Mihiel, un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes à l'est de Rislée, a été dispersé par notre fusillade.

### SUR LE FRONT ORIENTAL

## La victorieuse offensive russe en Galicie

60.000 PRISONNIERS. -- LEMBERG MENACÉ

L'artillerie russe exerce une action terrifiante. -- Les Autrichiens avouent leur défaite. -- Les lignes ennemies enfoncées. -- La violence de la bataille s'accroît.

Genève, 9 Juin.

Les Autrichiens annoncent qu'en Volhynie leurs troupes, dans des combats d'arrière-garde, ont atteint de nouvelles positions sur la Sivr. Elles ont subi plusieurs attaques sur l'ikwa et en Galicie, au nord de Zimzewitz, sur la Sypva et sur le cours inférieur de la même rivière.

### L'action de l'artillerie russe

est terrible

Berne, 9 Juin.

Le correspondant du Berliner Tageblatt sur le front russe télégraphie :  
Les Russes bombardent d'une façon terrible les positions autrichiennes. Pendant des mois ils ont épargné leurs munitions pour les employer maintenant pour l'offensive. Des canons de tout calibre sont en action. Les positions autrichiennes près de Ikwa

Russes s'est encore accru depuis hier ; on assure que dès maintenant il atteint 60.000. D'autre part, on annonce qu'en certains points l'assaut des Russes se produisit sur 50 kilomètres de profondeur. La panique s'empara de l'armée autrichienne. De nombreux régiments slaves capitulèrent sans combattre.

Les Russes à 30 kilomètres de Lemberg

Des éclaireurs annoncent la présence de patrouilles russes à une trentaine de kilomètres au sud-est de Lemberg.

La bataille prend de jour en jour de plus grandes proportions

On s'attend à Vienne à ce que l'offensive russe soit de longue durée. Il y a des réserves formidables pour combler les pertes.

Les Russes enlèvent quatre villes autrichiennes

La Tribune de Genève reçoit les dépêches suivantes de Cracovie, 8 Juin :

On apprend du front Tarnopol-Brody que les Russes ont lancé dix-huit attaques d'infanterie, après avoir bombardé les positions autrichiennes pendant toute la nuit du 5 au 6.

Toute la ligne Koslow-Zborow serait entre les mains des Russes.

Les Austro-Hongrois ont perdu tout à tour : Bafalovka, Czartorysk, Koltly, Trojnowka.

Les lignes autrichiennes enfoncées

On mande de Pétrograd que les Russes ont percé les lignes du général Bothmer et du général Planzer dans plusieurs secteurs.

Les Autrichiens envoient des renforts considérables au Nord ; ils ont également commencé à retirer des troupes du front italien.

Les Autrichiens avouent leur défaite

On mande de Vienne que le bureau de la presse autrichienne commence à recevoir les premières nouvelles des succès remportés par les Russes sur le front oriental.

D'après les dépêches, la bataille continue avec une violence extrême. La lutte a fait rage avec une intensité inouïe au nord d'Okna et au sud de Zaleszky. Les Russes concentrent dans ce secteur le feu de leur artillerie lourde et transforment les tranchées autrichiennes en un amas de décombres. Les barreaux de fil de fer ont été atteints dans toute leur longueur par une telle grêle de projectiles de tous calibres, qu'il n'en est pas resté trace.

Les troupes austro-hongroises qui n'étaient plus protégées ni par leurs tranchées, ni par les fils de fer barbelés résistèrent longtemps au feu infernal de l'ennemi. Elles recurent enfin l'ordre de se retirer sur leur seconde ligne de défenses à cinq kilomètres en arrière de la première ligne.

Sous le feu de l'artillerie lourde et durant les attaques furieuses de l'infanterie russe qui se déclenchèrent après le bombardement, il fut impossible aux Autrichiens d'emporter leur artillerie. Dix-sept canons qui étaient en position sur des ouvrages fixes, furent abandonnés après avoir été rendus inutilisables.

Les correspondants de journaux parlent d'attaques russes repoussées près de Zaslowsky et à l'ouest de Trembowla. Ils disent qu'au nord-ouest de Tarnopol, on s'est battu avec acharnement toute la journée près d'Olyka, que les Russes continuent de concentrer de nombreux renforts sur certains points, et qu'ils renouvellent leurs attaques dix fois de suite.

60.000 Autrichiens prisonniers

Rome, 9 Juin.

On télégraphie de Pétrograd, de source primée, que les nouvelles du champ de bataille continuent à présenter la situation comme très favorable. Dans un grand nombre de secteurs, les troupes autrichiennes sont en proie à une confusion extrême. Le nombre des prisonniers faits par les

Voir plus loin de nouveaux détails.

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. -- Réclames : 1.75 -- Faits divers : 8 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. -- Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LA GUERRE

### L'action victorieuse de la Russie et l'unité d'action des Alliés

### L'héroïque défense du fort de Vaux

Paris, 9 Juin.

Un service solennel a été célébré ce matin en l'église anglaise Saint-George pour le repos de l'âme de lord Kitchener et son état-major et pour les officiers et marins de la flotte anglaise disparus dans la récente bataille navale. Une assistance nombreuse et émue assistait à cette cérémonie

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 9 Juin.

Si l'offensive russe, déclenchée alors que nos alliés n'ont pas encore complété leur armement, n'avait pas d'autre but que de soulager les Italiens dans le Trentin, on peut dire qu'elle a atteint leur son but.

La Russie comprend et pratique son devoir d'allié d'une manière que nous n'oublierions pas. Elle n'a d'ailleurs pas à le regretter.

Sa victoire prend de jour en jour une importance plus considérable. A l'heure actuelle, le chiffre des prisonniers autrichiens est près de soixante mille, et on évalue à 200.000 le chiffre des pertes totales de la double monarchie.

Même si ce chiffre était exagéré, il n'en reste pas moins que les armées autrichiennes, qui ont dû reculer par endroits de trente-cinq kilomètres, sont certainement disloquées. Il n'y aurait rien de surprenant à ce que les Russes prennent Lemberg et Kovel au Nord.

Les événements de ce côté sont d'une extrême importance. A l'heure actuelle, la France verse le meilleur de son sang pour contenir l'ennemi, qui multiplie ses coups toujours formidables.

Depuis le début, c'est la France qui soutient le poids écrasant de la guerre. Or, la France, saignée à blanc, la victoire des Alliés, que nos sacrifices auraient seuls rendue possible, ne serait pas une victoire.

MARIEU RICHARD.

### SUR LE FRONT ITALIEN

### L'offensive autrichienne dans le Trentin

Londres, 9 Juin.

Les Autrichiens avaient massé près de 2.000 pièces sur le front du Trentin ; ils avaient ainsi un canon tous les vingt mètres. On estime qu'en trois jours ils ont tiré près d'un million de coups de feu.

Les prisonniers autrichiens appartenant à des corps d'élite. Ils sont très bien armés, très bien équipés et, quoi qu'ils en disent, semblent avoir été très bien nourris.

Des conserves de viande et de petites boîtes de beurre, le tout de bonne qualité, indiquent que si la population civile en Autriche souffre de la faim, l'armée, au contraire, semble ne pas manquer de la nourriture qui lui est nécessaire.

Les Italiens résistent à 400.000 hommes et à 2.000 bouches à feu

Turin, 9 Juin.

La grande bataille du plateau des Sette-Cornici continue à faire rage. Les situations des Autrichiens se brisent contre la résistance magnifique des soldats italiens qui continuent à tenir sur le terrain avec une fermeté et un courage qui sont devenus légendaires.

Les soldats italiens ont appris en effet à se protéger contre les ouragans de feu. Dans le secteur d'Arserio, sur un trait de 200 mètres de tranchées, fut concentré un feu accablé de 12 pièces de 305. A Zugnotto, un seul bataillon résista pendant toute la journée à un bombardement continu de pièces de 420, de 305, de 132 et de 120.

Un rapport officiel italien évalue à 400.000 les effectifs autrichiens engagés dans le Trentin avec 20 batteries de 305, quatre pièces de 380 et quatre de 420, sans compter les pièces innombrables de calibre inférieur. Au total, on croit que les Autrichiens disposent de 2.000 bouches à feu au moins.

### En Allemagne

La clôture de la session au Reichstag

Paris, 9 Juin.

On mande de Berlin :  
En clôtureant la session, le président a fait la déclaration suivante :  
« La session qui se termine a été très importante parce que le Reichstag, en accordant des crédits qui dépassent ce que réclamait le gouvernement, a exprimé sa ferme volonté de maintenir également pendant la guerre l'ordre dans les finances de l'Empire, et parce qu'il a accordé de nouveaux crédits de 10 milliards pour conduire à une fin victorieuse cette grande guerre. »

Ces derniers jours d'importants événements de guerre sont survenus qui rapprochent la paix. Le Reichstag a voté, le fort de Vaux est entre nos mains, les troupes austro-hongroises se trouvent victorieuses en territoire italien. Nous adressons aux héros de nos troupes un salut reconnaissant et l'expression de notre admiration. La victoire navale du Skagerrack a donné à la patrie dans la supériorité inébranlable de la flotte britannique, notre fierté et notre gloire mondiale, et la chère reconnaissance de la patrie.

Malgré tous les obstacles, il n'existe aucune difficulté pour empêcher le peuple allemand d'être décidé à vivre et à mourir pour la patrie. Nous pouvons vivre et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie.

« Nous avons accepté le combat, nous le menerons à bonne fin, combats dans la victoire et dans

anciens principes de libre échange aujourd'hui passés dans la théorie, pour concilier ses intérêts avec ceux de nos alliés.  
Le commandant Sakatini a la plus grande confiance dans la Russie, qui n'a pas donné encore tout son effort ; la Russie, dit-il, ne fait que s'éveiller, si la guerre se prolonge jusqu'en 1917, rien ne pourra résister à cette masse d'immense lancée contre l'Empire du centre. Le commandant du Japon avec la Russie s'est manifestés sous différentes formes. Il accepte même les bons du Trésor russe. Nos relations intimes et cordiales avec les puissances de l'Entente nous tracent notre attitude à la Conférence.

### La Bataille de Verdun

### L'héroïque résistance du fort de Vaux

Nos soldats résistent pendant trois mois à 420.000 Allemands. -- Le bataillon du commandant Reynal combat contre 20.000 ennemis nuit et jour durant une semaine. -- Un exemple glorieux du courage français.

Paris, 9 Juin.

Lorsque la situation devint critique, il y a sept jours, le commandant Reynal, l'héroïque défenseur du fort de Vaux, avait avec lui environ un bataillon, soit un peu plus de mille hommes. Leur tâche était de tenir dans un fort à demi-ruiné contre de grandes masses d'infanterie soutenues par plus d'une centaine de batteries de canons lourds. Des renforts ne pouvaient atteindre les Français par suite du terrible feu des Allemands. Pendant une semaine, seul, et ne recevant aucune aide, lui et ses hommes tinrent contre plus de 20.000 assaillants. Deux compagnies d'Allemands se trouvaient déjà dans le fossé du bastion Nord et, après trois jours de combat, ils furent abandonnés et laissés par les Français.

Reynal et sa poignée d'hommes opiniâtres se repèrent alors au centre de la redoute. Ils pouvaient encore communiquer avec le fort par le corps principal et l'un des derniers messages expédié par le défenseur fut pour dire que quoi qu'il arrivât, il ne se rendrait jamais. Il tint parole.

Etape par étape, les Allemands avancèrent de l'Ouest et du Sud, rapprochant graduellement le cercle fatal qui entourait le fort. Chaque nuit le commandant dépêchait des volontaires en reconnaissance sur les lignes pour l'informer des progrès qui se produisaient dans les événements. C'était une mission dangereuse, car pas un sur cinq ne parvint à traverser.

A 3 heures 50, mercredi matin, un officier des lignes françaises s'arrangea, à la faveur de l'obscurité, de façon à ramper à travers le cordon allemand, et atteignit la redoute où tenaient le commandant Reynal et ses hommes. Il réussit à retourner vers les lignes françaises et fit connaître la situation désespérée des survivants.

La bataille, les deux jours précédents, avait été de la nature la plus terrifiante. Des régiments entiers d'Allemands s'étaient efforcés d'un seul élan d'avancer contre le bastion Ouest, où deux batteries de canons de campagne étaient placées. Ils furent repoussés que par un tir et furent annihilés. Une compagnie grimpa jusqu'à près de 60 mètres des canons, mais ne put aller plus loin. Plusieurs assauts allemands furent repoussés que par de violents coups de corps.

Lorsque, à la fin, les assaillants atteignirent l'entrée principale du fort, ils furent repoussés par une contre-attaque. La garnison fit sans usage des crosses, de boulets et de coups de mitraillette. Les Allemands se virent de bombes lacrymogènes et de liquides enflammés en grand nombre.

Ponce par ponce, les défenseurs affaiblis cédèrent du terrain et furent complètement brisés par leurs sept jours de surveillance et de combats, ils ne furent plus capables d'un effort ultérieur, les troupes françaises de l'ennemi s'élancèrent sur le fort et capturèrent la poignée de héros qui y restait encore.

Le siège du fort dura près de trois mois et demi, et une estimation raisonnable des pertes allemandes fait près de 200.000 hommes. Combien les Allemands ont-ils pris d'hommes avec le monceau de ruines ? On ne le sait pas exactement, mais l'on ne croit pas que cela dépasse 400.

La défense du fort de Vaux vivra dans les annales de la guerre comme l'un des hauts faits les plus merveilleux de l'endurance et de la bravoure humaines.

En Allemagne

La clôture de la session au Reichstag

Paris, 9 Juin.

On mande de Berlin :  
En clôtureant la session, le président a fait la déclaration suivante :  
« La session qui se termine a été très importante parce que le Reichstag, en accordant des crédits qui dépassent ce que réclamait le gouvernement, a exprimé sa ferme volonté de maintenir également pendant la guerre l'ordre dans les finances de l'Empire, et parce qu'il a accordé de nouveaux crédits de 10 milliards pour conduire à une fin victorieuse cette grande guerre. »

Ces derniers jours d'importants événements de guerre sont survenus qui rapprochent la paix. Le Reichstag a voté, le fort de Vaux est entre nos mains, les troupes austro-hongroises se trouvent victorieuses en territoire italien. Nous adressons aux héros de nos troupes un salut reconnaissant et l'expression de notre admiration. La victoire navale du Skagerrack a donné à la patrie dans la supériorité inébranlable de la flotte britannique, notre fierté et notre gloire mondiale, et la chère reconnaissance de la patrie.

Malgré tous les obstacles, il n'existe aucune difficulté pour empêcher le peuple allemand d'être décidé à vivre et à mourir pour la patrie. Nous pouvons vivre et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie.

« Nous avons accepté le combat, nous le menerons à bonne fin, combats dans la victoire et dans

En Allemagne

La clôture de la session au Reichstag

Paris, 9 Juin.

On mande de Berlin :  
En clôtureant la session, le président a fait la déclaration suivante :  
« La session qui se termine a été très importante parce que le Reichstag, en accordant des crédits qui dépassent ce que réclamait le gouvernement, a exprimé sa ferme volonté de maintenir également pendant la guerre l'ordre dans les finances de l'Empire, et parce qu'il a accordé de nouveaux crédits de 10 milliards pour conduire à une fin victorieuse cette grande guerre. »

Ces derniers jours d'importants événements de guerre sont survenus qui rapprochent la paix. Le Reichstag a voté, le fort de Vaux est entre nos mains, les troupes austro-hongroises se trouvent victorieuses en territoire italien. Nous adressons aux héros de nos troupes un salut reconnaissant et l'expression de notre admiration. La victoire navale du Skagerrack a donné à la patrie dans la supériorité inébranlable de la flotte britannique, notre fierté et notre gloire mondiale, et la chère reconnaissance de la patrie.

Malgré tous les obstacles, il n'existe aucune difficulté pour empêcher le peuple allemand d'être décidé à vivre et à mourir pour la patrie. Nous pouvons vivre et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie, nous pouvons mourir et mourir pour la patrie.

« Nous avons accepté le combat, nous le menerons à bonne fin, combats dans la victoire et dans

En Allemagne

La clôture de la session au Reichstag

Paris, 9 Juin.

On mande de Berlin :  
En clôtureant la session, le président a fait la déclaration suivante :  
« La session qui se termine a été très importante parce que le Reichstag, en accordant des crédits qui dépassent ce que réclamait le gouvernement, a exprimé sa ferme volonté de maintenir également pendant la guerre l'ordre dans les finances de l'Empire, et parce qu'il a accordé de nouveaux crédits de 10 milliards pour conduire à une fin victorieuse cette grande guerre. »

Ces derniers jours d'importants événements de guerre sont survenus qui rapprochent la paix. Le Reichstag a voté, le fort de Vaux est entre nos mains, les troupes austro-hongroises se trouvent victorieuses en territoire italien. Nous adressons aux héros de nos troupes un salut reconnaissant et l'expression de notre admiration. La victoire navale du Skagerrack a donné à la patrie dans la supériorité inébranlable de la flotte britannique, notre fierté et notre gloire mondiale, et la chère reconnaissance de la patrie.



# L'ATTITUDE DE LA GRÈCE

## Une Adresse de la Colonie hellénique de Marseille

### Une délégation la remet au préfet des Bouches-du-Rhône pour la transmettre au gouvernement français

Une délégation officielle de la colonie hellénique de Marseille, composée de MM. Nicolaï Gouppa, Stratty Scaramanga, Georges Zafropulo, Polyde Zafropulo, G.-P. Caramano, M. Mitrangia, docteur Rossolimos, C. Chorenis, s'est rendue à la Préfecture où elle a été aussitôt reçue par M. le préfet des Bouches-du-Rhône.

M. Couppa a pris la parole et en termes chaleureux, après avoir examiné les sentiments véritables de la colonie grecque de Marseille et de la Grèce, a remis à M. le préfet une adresse signée de tous les membres de la colonie et dont voici le texte :

Monsieur le Préfet, Nous soussignés, tous membres de la colonie hellénique de Marseille, indignés de voir l'ancien héritier de notre nation envahir le sol natal et repudiant hautement la politique d'un gouvernement qui ne représente pas nos opinions et est incapable de réaliser nos aspirations nationales, nous vous assurons de notre inaltérable dévouement à la France et à la cause des Alliés qui demeurent dans les heures tragiques que nous traversons, nous espérons et nous croyons à l'hellénisme tout entier.

Le Congrès des colonies helléniques tenu en janvier dernier à Paris et que la colonie de Marseille a représenté, a déjà fait connaître officiellement aux gouvernements des puissances alliées quels étaient les vœux et les aspirations les plus chers de tous les Hellènes.

Ce Congrès ayant adressé le 31 mai dernier une protestation au roi au nom de toutes les colonies helléniques et notre colonie y étant largement représentée, nous n'avons pas de nouveau à manifester notre opinion à cet égard.

Notre démarche actuelle a pour but principal d'exprimer publiquement et d'affirmer solennellement les sentiments dont nous avons été animés de tout temps à l'égard de la France, notre seconde patrie. L'ancien grec ne peut oublier que son pays doit aux puissances protectrices et à la France en particulier, et le nom de ses enfants qui ont lutté pour l'indépendance de la Grèce demeure éternellement gravé dans notre mémoire.

Plus que tout autre, la colonie hellénique de Marseille, par sa situation géographique et par sa situation économique, soutient avec un indomptable courage et elle est fière de compter nombre de ses fils dans les rangs de l'armée française. Plus que tout autre, elle demeure convaincue de la justice de sa cause et pleine de confiance dans le succès final, mais plus que tout autre elle est consciente de la responsabilité que lui impose sa situation géographique et de la confiance que lui inspire la France.

La colonie hellénique de Marseille, fidèlement attachée à la France, a un désir unique, une volonté inébranlable de voir son pays se ranger définitivement avec les défenseurs de la Justice et du Droit.

En vous priant, Monsieur le Préfet, de vouloir bien transmettre la présente adresse au gouvernement de la République, nous avons l'honneur de vous présenter l'expression de notre très haute considération.

M. le préfet a reçu la délégation avec sa courtoisie habituelle et la délégation s'est retirée en le remerciant.

Copie de cette adresse est également envoyée par les soins du Comité des colonies helléniques à Paris au grand patriote grec Venizelos.

mais les batailleurs se rubrent sur eux. Panticulo reçut deux coups de couteau à l'omoplate gauche et Campano un coup de tête qui l'envoya à terre. Quand ils se relevèrent les meurtriers avaient disparus. Les renseignements à la pharmacie Charrier, puis ils allèrent donner à la police le signalement de leurs meurtriers.

### Sociétés de Secours Mutuels.

Le maire de Marseille informe MM. les présidents des sociétés de secours mutuels qu'il ont des renseignements à leur disposition sur les pensions maritimes, que le délai pour remplir les formalités expire le 31 juillet 1916.

### Sauvage agression, rue des Chapelliers.

Hier soir, vers 11 heures, le journalier algérien, M. Mahan ben Arab, 26 ans, demeurant rue des Chapelliers, 1, rentrait chez lui, descendait des escaliers, quand un individu surgit à l'improviste et dans le dos. Amouch s'efforça de se défendre, mais l'agresseur ne cessait d'agresser s'entraînant rapidement. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu dans un état grave. Il a pu déclarer que son meurtrier était un nommé Amadouch ben Ariski, 25 ans, que la police recherche activement.

### Au feu !

L'autre nuit, vers minuit, un commencement d'incendie se déclara dans les magasins de MM. Durieux, rue Grignan, 25. Le sinistre fut heureusement éteint par les pompiers. Les dégâts sont peu importants.

### Acte de probité.

Les soldats Caroux Lange et Cote, 15<sup>e</sup> section des Indes, attachés à la caserne de l'Hôpital de la Mazade, aux Aygallades, ont déposé au commissariat de police du 1<sup>er</sup> arrondissement un portefeuille contenant la somme de 240 francs et plusieurs lettres, trouvés à l'intérieur de la Grand'Poste, rue Colbert.

Ce portefeuille a été restitué peu après à son propriétaire, M. Brodin, pharmacien, boulevard Chauv. 94.

### Le général gouverneur a félicité ces deux militaires de leur acte de probité.

### Le Bavarid qui paraît aujourd'hui aura son succès habituel et même plus, grâce à une série d'articles qui donnent à ce numéro un intérêt exceptionnel.

### Au tour de Marseille

#### UBAGNE.

La viande. — A la suite de la nouvelle modification qui vient d'être apportée au tarif des boucheries départementales, la viande sera vendue à 95 centimes le kilo, soit 20 centimes de plus que les cours actuels.

Bois : bois morceaux, 1 fr. 25 le kilo ; baveite et gaillette, 2 fr. 70 ; d'au bois, 3 fr. 20 ; entrecote, 3 fr. 50 ; couteau sans os, 3 fr. 50 ; bifteck, 4 fr. 40 ; bifteck du comar, 4 fr. 20 ; aloyau, 4 fr. 60 ; filet, 5 fr. ; filet en tranches, 5 fr. 50.

Mouton : épaule entière, 3 fr. 50 ; épaule complète, 4 fr. 50 ; gigot entier, 3 fr. 50 ; gigot en tranches, 3 fr. 50 ; bois morceaux, 3 fr. 50.

Vœuf : poitrine, 3 fr. 50 ; côtelettes, 3 fr. 50 ; épaule avec os, 3 fr. 50 ; rognonnet et cœur, 4 fr. 50 ; veau sans os, 4 fr. ; pouce (roulette) et pied, 3 fr. 50.

Arrose : côtelettes, 4 fr. ; épaule entière, 2 fr. 50 ; poitrine, 2 fr. 50 ; gigot, 3 fr. 50.

Le soldat Léonard Paul, du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie, âgé de 21 ans, est mort pour la France le 22 mai 1916. Il faisait partie des troupes du général Mangin.

Nous présentons à sa famille, qui a déjà perdu un fils, le 1<sup>er</sup> avril 1916, nos plus sincères condoléances.

### Aix.

Les bons d'assistance aux vieillards et aux familles nombreuses sont payables dès ce jour à la recette municipale.

### AIX — Conférence.

Mme Moll-Weiss docteur-odontologue de l'École des mères et du Conseil de la famille, fera à Aix, le vendredi 10 juin prochain, à 8 heures et demie, dans la grande salle de la Faculté des Lettres, une conférence ouverte à tous sur le sujet : le recenseur Fayot, sur « la vie civile chez elle ».

Mme Moll-Weiss veut d'une façon simple et pratique, expliquer à nos économistes dans la vie domestique, et montrer par quels moyens, dans les circonstances actuelles, cette économie peut être réalisée.

### Le bénéfice des Serbes.

La représentation de Marseille, donnée au Théâtre municipal, a donné le résultat définitif suivant : Serbes, 1.130 fr. ; somme revenant aux pauvres et versée au Bureau de bienfaisance, 533 fr. 60 centimes.

Le Comité central de Paris nous informe que le tirage de la tombola s'est trouvé retardé par la continuation de la journée à Londres et en Amérique. Sans en fixer la date d'une façon définitive, nous nous assurons que ce tirage aura lieu dans le courant du mois. Les journaux l'annoncent au public donneront la composition des lots.

### La Journée du poulu

Le Comité central de Paris nous informe que le tirage de la tombola s'est trouvé retardé par la continuation de la journée à Londres et en Amérique. Sans en fixer la date d'une façon définitive, nous nous assurons que ce tirage aura lieu dans le courant du mois. Les journaux l'annoncent au public donneront la composition des lots.

### Les Pêches de la Pentecôte

#### LES TRAMWAYS AIX-MARSEILLE

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte la Compagnie mettra en vigueur le service suivant :

Samedi 10 juin. — Départs d'Aix pour Marseille : 5 h. 6, 7 h. 8, 8 h. 50 (voyageurs et messageries), 9 h. 12, 13 h. 14, 15 h. 16, 16 h. 20, 17 h. 18, 19 h. 20.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 9 Juin.

### Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

#### Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont attaqué à plusieurs reprises au cours de la journée nos positions de la cote 304. Deux attaques dirigées à l'ouest de cette cote et deux autres au sud-ouest, accompagnées de jets de liquides enflammés, ont complètement échoué sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

#### Sur la rive droite, le bombardement a été très violent sur toute la région au sud de la ferme Thiaumont, les bois du Chapitre et du Fumin, le secteur au sud de Damloup. Aucune attaque d'infanterie au cours de la journée.

#### Dans les Vosges, une forte reconnaissance ennemie a été dispersée par notre fusillade à l'Hartmannswillerkopf.

Paris, 9 Juin.

La Commission du Budget, réunie sous la présidence de M. Klotz, a entendu un exposé de M. Raberti sur la situation du matériel d'artillerie, et un exposé de M. Renard sur la situation des poudres et des explosifs.

### Dans les Flandres

#### Communiqué officiel belge

Le Havre, 9 Juin.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Rien de particulier à signaler sur le front de l'armée belge, en dehors des actions habituelles de l'artillerie.

### La Bataille de Verdun

#### Les opérations d'hier

Paris, 9 Juin.

L'irraisonnable bataille de Verdun poursuit son cours monotone par des attaques alternées de chaque côté de la Meuse. Sur la rive droite, les Allemands, étroitement contenus devant le fort de Vaux, n'ont même pas tenté d'en déboucher. Ils se bornent, pour le moment, à essayer de reculer leur front avant d'entreprendre une nouvelle marche d'approche.

Dans la nuit du 8 au 9, ils ont, comme la veille, attaqué rudement nos lignes sur un front de deux kilomètres, dont la ferme Thiaumont formait le pivot. A la droite, ils ont pu prendre pied dans une tranchée avancée, non loin du bois de la Callette ; mais à la gauche, tous leurs efforts furent complètement enrayés. N'étant pas parvenus à réduire la pointe que nous défendons, ils ont tenté de tourner nos positions par son flanc droit, l'ennemi se contenta ensuite, dans la journée du 9, de nous tenir en éveil, entre la ferme Thiaumont et le village de Damloup, en prenant, sous le feu de son artillerie, toutes nos positions en arrière de notre première ligne, et partant du bois du Chapitre et de celui du Fumin.

Simultanément, les Allemands se sont tournés, sur la rive gauche, contre la cote 304, à présent disputée déjà, et dont la possession les mettrait en meilleure position pour progresser sur la rive droite. Dans la nuit, ils ont cherché à déborder la position dans le Sud-Est, mais ils échouèrent. Ils sont revenus à la charge dans l'après-midi, cette fois, avec des moyens plus puissants, après la préparation d'usage.

Ils ont lancé quatre attaques successives venant du bois d'Avocour, à revers, deux à l'ouest, pour la cote 257, et deux à l'est. Le but de ces attaques, malgré l'emploi de liquides enflammés, ils furent arrêtés par le feu de nos 75.

### La Mort de lord Kitchener

#### Le naufrage du « Hampshire »

Londres, 9 Juin.

Selon le correspondant du Times à Aberdeen, le *Hampshire* a coulé entre Merwick Head et Brough-of-Birsay, au nord-ouest de la côte écossaise. Lord Kitchener et son état-major étaient arrivés aux Orcades. Ils s'étaient embarqués le même jour pour Arkangel.

Le croiseur a dû couler à une distance de deux milles de la côte.

On dit que lord Kitchener et sa suite prirent place dans une des chaloupes et s'éloignèrent de l'épave, mais que l'embarcation sombra dans la houle. Quelques hommes purent nager jusqu'à la côte, mais ils moururent de fatigue et de froid.

### Le Président Wilson n'est pas chargé de provoquer la Paix

Berne, 9 Juin.

M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, dément catégoriquement les déclarations qui lui avait été faites par un rédacteur de *National Zeitung*, d'après lesquelles le président Wilson serait disposé à faire une pression sur les belligérants pour amener la paix.

### Le régime de l'alcool

Paris, 9 Juin.

La Commission de l'Agriculture vient de terminer l'examen du projet concernant le régime de l'alcool. Après un exposé de la question, elle a approuvé un certain nombre de modifications au texte de la Commission de Législation fiscale.

La Commission demandera que la question de l'alcool soit examinée très rapidement par le Parlement dans son ensemble, mais pas par le détail. Elle a adopté le système du monopole présenté par la Commission de Législation fiscale, mais a décidé que l'alcool d'industrie allant à la consommation de bouche, soit facturé trois fois son prix de revient. Elle a adopté le relèvement des

droits à 400 francs, la suppression du privilège des bouillottes, et l'adoption d'une allocation de 10 litres maximum en franchise. Une surcharge de 150 francs serait appliquée aux apéritifs à base d'alcool. Les spiritueux seraient soumis à un contrôle avec une étiquette indiquant la qualité de l'alcool contenu.

### Quand finira la Guerre ?

#### L'EFFORT SUPREME DES ALLEMANDS

Amsterdam, 9 Juin.

Des agents d'affaires allemands, visitant la Hollande, déclarent que la rareté des vivres est si grande en Allemagne qu'on croit que la guerre ne peut durer seulement que quelques mois de plus.

Les Allemands font, en conséquence, un effort final formidable, pour arriver à la victoire.

### L'Offensive russe en Galicie

#### Les succès russes continuent

Pétrograde, 9 Juin.

Encore 14.000 prisonniers

Les succès russes continuent en Volhynie et en Galicie.

Outre les prisonniers déjà signalés, nous avons pris encore 13.714 soldats et 185 officiers.

### Les armées autrichiennes dans une situation périlleuse

Londres, 9 Juin.

Les critiques militaires de Pétrograde s'accroissent à l'égard du nouveau mouvement russe des conséquences immédiates et importantes. Les critiques de l'offensive russe, qui les armées autrichiennes sont à la veille d'une grande retraite, il est évident, en effet, qu'une brèche a été faite dans le front ennemi, et que les forces des généraux Bohmer et Boehm-Ermolli sont en posture périlleuse.

Un autre critique déclare Lemberg en danger de passer une fois encore aux mains russes, tandis que sur les autres points les armées du tsar exercent sur l'ennemi une pression victorieuse.

### Récits de blessés russes et de prisonniers autrichiens

Pétrograde, 9 Juin.

Les officiers russes blessés au cours des combats livrés sur le front Sud et amenant, hier, à Pétrograde, racontent que l'offensive des armées du général Broussiloff a été si rapide et si impétueuse, que quand les Russes ont pénétré dans une gare militaire autrichienne importante, tous les employés étaient à leurs postes. Un quart d'heure plus tard, un train, avec des troupes et des munitions, est arrivé en gare et est tombé sous un coup de feu aux mains des Russes.

Ce qui est plus curieux encore, c'est qu'un télégraphiste de la gare lançait, au moment de l'entrée des Russes, une dépêche demandant l'envoi de projectiles, qui sont arrivés une heure plus tard et ont été, eux aussi, capturés par les Russes.

Les officiers autrichiens prisonniers racontent que, la veille de l'offensive russe, ils avaient été la victoire navale allemande de la mer du Nord en burant du champagne.

Mais, le lendemain, l'artillerie russe leur empêcha de prendre leur café du matin.

### La Situation

Rome, 9 Juin.

L'agence Stefani publie la note suivante : Le communiqué du 9 juin a fait allusion à la probable victoire offensive de notre offensive dans le front prussien. On a remarqué l'arrivée d'éléments allemands dans la région du Nord. Parmi les prisonniers faits, on signale beaucoup d'Allemands.

Malgré la résistance obstinée de l'ennemi par endroits, notre offensive continue sur tout le front du Pripiat à la frontière roumaine.

Par une série d'efforts toujours plus violents, l'adversaire a essayé de rompre en plusieurs points notre ligne de Posina-Astico, entre le mont Albano et le col de Posina, et entre Schiria et les pentes occidentales du Cengio, le 4 juin ; mais il a échoué.

Le 5 juin, il a tenté de reprendre le Cengio et le mont Braccione, le 5 juin. Par tout, nos vaillantes troupes ont opposé une invincible barrière et les masses ennemies, fauchées par nos tirs, souvent contre-attaquées à la baïonnette, ont dû, chaque fois, se replier en désordre, poursuivies par le feu exterminateur de notre artillerie.

Depuis, sur le plateau des Sette-Comuni, l'ennemi a tenté de tenir résistance, pendant la nuit du 4 au 5 juin, la plaine entre l'Asio et le val Canaglia, à du tiers évacuée par nos troupes. La perte de cette position nous a permis de reprendre, substantiellement, notre situation militaire. La vallée de l'Asio, qui de Casotto au bassin de l'Arserio dirige au Sud au nord du confluent de la Posina, se relie fortement au Sud-Est et les hauteurs qui la délimitent forment comme deux barrières parallèles dirigées presque de l'Ouest à l'Est.

La plaine orientale du Cengio forme le noyau de la barrière septentrionale. Entre elle et la plaine de Schio-Catranzo, s'étend la barrière meridionale qui, du mont Giove descend sur la plaine de Novate, et qui est toute en notre solide possession.

S'étant persuadé de l'insuffisance de ses attaques contre la ligne Posina-Astico, l'adversaire a réitéré encore son front d'attaque, et a concentré ses efforts sur le plateau de Sette-Comuni, contre nos lignes s'étendant de la vallée de Canaglia à celle de Campomulo, de la soirée du 6 juin à la fin de la journée du 7 et de la soirée du 7 et de la journée du 8, de nouveau contre les positions de Campomulo et celles au sud d'Asiago.

### Des Prisonniers russes évadés d'Autriche arrivent en France

Milan, 9 Juin.

Une centaine de prisonniers russes se sont enfuis du front autrichien où ils étaient employés à des travaux de terrassement. Ils sont passés hier à Milan, se rendant en France.

### La Récompense des braves

#### LEGION D'HONNEUR

Paris, 9 Juin.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur :

Pour commandeur : Velly, colonel commandant une brigade d'infanterie ; Berthelot, général de division commandant le corps d'armée ; Lompre, chef de bataillon, à titre temporaire, au 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Loison, lieutenant-colonel commandant le 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Weiller, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Jeanpierre, lieutenant-colonel commandant le 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Marinot, chef d'escadron d'artillerie coloniale, à titre temporaire, artillerie d'un régiment ; Letellier, lieutenant-colonel breveté, commandant le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

*Chevalier* : Bernard, sous-lieutenant d'artillerie, observateur à l'escadron L-F-201 ; Mollard, capitaine à la direction de l'aéronautique d'une armée ; de Nerville, sous-lieutenant à l'escadron L-F-201 ; de Guibert, sous-lieutenant de cavalerie à l'escadron L-F-201 ; Soleymann-Régnat, capitaine au 3<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Trey, capitaine commandant au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Emmanuel, capitaine, commandant le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

### Quand finira la Guerre ?

Amsterdam, 9 Juin.

Des agents d'affaires allemands, visitant la Hollande, déclarent que la rareté des vivres est si grande en Allemagne qu'on croit que la guerre ne peut durer seulement que quelques mois de plus.

Les Allemands font, en conséquence, un effort final formidable, pour arriver à la victoire.

### L'Offensive russe en Galicie

#### Les succès russes continuent

Pétrograde, 9 Juin.

Encore 14.000 prisonniers

Les succès russes continuent en Volhynie et en Galicie.

Outre les prisonniers déjà signalés, nous avons pris encore 13.714 soldats et 185 officiers.

### Les armées autrichiennes dans une situation périlleuse

Londres, 9 Juin.

Les critiques militaires de Pétrograde s'accroissent à l'égard du nouveau mouvement russe des conséquences immédiates et importantes. Les critiques de l'offensive russe, qui les armées autrichiennes sont à la veille d'une grande retraite, il est évident, en effet, qu'une brèche a été faite dans le front ennemi, et que les forces des généraux Bohmer et Boehm-Ermolli sont en posture périlleuse.

Un autre critique déclare Lemberg en danger de passer une fois encore aux mains russes, tandis que sur les autres points les armées du tsar exercent sur l'ennemi une pression victorieuse.

### Récits de blessés russes et de prisonniers autrichiens

Pétrograde, 9 Juin.

Les officiers russes blessés au cours des combats livrés sur le front Sud et amenant, hier, à Pétrograde, racontent que l'offensive des armées du général Broussiloff a été si rapide et si impétueuse, que quand les Russes ont pénétré dans une gare militaire autrichienne importante, tous les employés étaient à leurs postes. Un quart d'heure plus tard, un train, avec des troupes et des munitions, est arrivé en gare et est tombé sous un coup de feu aux mains des Russes.

Ce qui est plus curieux encore, c'est qu'un télégraphiste de la gare lançait, au moment de l'entrée des Russes, une dépêche demandant l'envoi de projectiles, qui sont arrivés une heure plus tard et ont été, eux aussi, capturés par les Russes.

Les officiers autrichiens prisonniers racontent que, la veille de l'offensive russe, ils avaient été la victoire navale allemande de la mer du Nord en burant du champagne.

Mais, le lendemain, l'artillerie russe leur empêcha de prendre leur café du matin.

### La Situation

Rome, 9 Juin.

L'agence Stefani publie la note suivante : Le communiqué du 9 juin a fait allusion à la probable victoire offensive de notre offensive dans le front prussien. On a remarqué l'arrivée d'éléments allemands dans la région du Nord. Parmi les prisonniers faits, on signale beaucoup d'Allemands.

Malgré la résistance obstinée de l'ennemi par endroits, notre offensive continue sur tout le front du Pripiat à la frontière roumaine.

Par une série d'efforts toujours plus violents, l'adversaire a essayé de rompre en plusieurs points notre ligne de Posina-Astico, entre le mont Albano et le col de Posina, et entre Schiria et les pentes occidentales du Cengio, le 4 juin ; mais il a échoué.

Le 5 juin, il a tenté de reprendre le Cengio et le mont Braccione, le 5 juin. Par tout, nos vaillantes troupes ont opposé une invincible barrière et les masses ennemies, fauchées par nos tirs, souvent contre-attaquées à la baïonnette, ont dû, chaque fois, se replier en désordre, poursuivies par le feu exterminateur de notre artillerie.

Depuis, sur le plateau des Sette-Comuni, l'ennemi a tenté de tenir résistance, pendant la nuit du 4 au 5 juin, la plaine entre l'Asio et le val Canaglia, à du tiers évacuée par nos troupes. La perte de cette position nous a permis de reprendre, substantiellement, notre situation militaire. La vallée de l'Asio, qui de Casotto au bassin de l'Arserio dirige au Sud au nord du confluent de la Posina, se relie fortement au Sud-Est et les hauteurs qui la délimitent forment comme deux barrières parallèles dirigées presque de l'Ouest à l'Est.

La plaine orientale du Cengio forme le noyau de la barrière septentrionale. Entre elle et la plaine de Schio-Catranzo, s'étend la barrière meridionale qui, du mont Giove descend sur la plaine de Novate, et qui est toute en notre solide possession.

S'étant persuadé de l'insuffisance de ses attaques contre la ligne Posina-Astico, l'adversaire a réitéré encore son front d'attaque, et a concentré ses efforts sur le plateau de Sette-Comuni, contre nos lignes s'étendant de la vallée de Canaglia à celle de Campomulo, de la soirée du 6 juin à la fin de la journée du 7 et de la soirée du 7 et de la journée du 8, de nouveau contre les positions de Campomulo et celles au sud d'Asiago.

### Des Prisonniers russes évadés d'Autriche arrivent en France

Milan, 9 Juin.

Une centaine de prisonniers russes se sont enfuis du front autrichien où ils étaient employés à des travaux de terrassement. Ils sont passés hier à Milan, se rendant en France.

### La Récompense des braves

#### LEGION D'HONNEUR

Paris, 9 Juin.

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur :

Pour commandeur : Velly, colonel commandant une brigade d'infanterie ; Berthelot, général de division commandant le corps d'armée ; Lompre, chef de bataillon, à titre temporaire, au 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Loison, lieutenant-colonel commandant le 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Weiller, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Jeanpierre, lieutenant-colonel commandant le 14<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Marinot, chef d'escadron d'artillerie coloniale, à titre temporaire, artillerie d'un régiment ; Letellier, lieutenant-colonel breveté, commandant le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

*Chevalier* : Bernard, sous-lieutenant d'artillerie, observateur à l'escadron L-F-201 ; Mollard, capitaine à la direction de l'aéronautique d'une armée ; de Nerville, sous-lieutenant à l'escadron L-F-201 ; de Guibert, sous-lieutenant de cavalerie à l'escadron L-F-201 ; Soleymann-Régnat, capitaine au 3<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Trey, capitaine commandant au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Emmanuel, capitaine, commandant le 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

### La Bataille navale de la Mer du Nord

#### La comédie du Kaiser

Berne, 9 Juin.

Une dépêche de Wilhelmshaven, mise en circulation en Suisse, en dit long sur les trucs qui sont jugés nécessaires en Allemagne pour stimuler les courages civiques et militaires.

D'après les détails de cette dépêche, voici les épanchements de joie et d'émotion auxquels s'est livré le kaiser durant son séjour à Wilhelmshaven. Il monta à bord de tous les navires qui ont pu échapper au désastre, embrassa tous les capitaines, harangua les officiers, prononça une série de discours grandiloquents devant les hommes et fit tomber une pluie de croix sur les officiers et les marins.

### La Guerre en Orient

#### Le Blocus des Côtes grecques

Milan, 9 Juin.

On mande de Salonique, 6 au soir, au « Secolo » :

Le blocus économique des côtes grecques a été proclamé ce matin. Aucun navire hellénique ne pourra sortir des ports. Ceux qui se trouvent en mer seront conduits par les vaisseaux des Alliés, soit en France, soit à Malte. Le capitaine grec du port de Salonique a été remplacé par un officier de marine français.

La proclamation du blocus, outre le coup grave qu'elle portera aux Compagnies de navigation helléniques, lesquelles gagnaient en ce moment des sommes fantastiques, empêchera aussi l'arrivée en Grèce de tout ravitaillement et de tous produits.

Cette mesure est de nature à inspirer des réflexions sérieuses au gouvernement de M. Skouloussis et à son inspi rateur.

### Que fera la Roumanie ?

#### Une démarche officielle de la Russie

Milan, 9 Juin.

On mande de Bucarest que le grand-duc Michel de Russie arrivera dans quelques jours dans la capitale roumaine.

A Bucarest, on affirme que le but de ce voyage est d'invoquer la Roumanie, au nom de toutes les puissances de l'Entente, à faire une déclaration et à prendre des engagements relativement à son adhésion à l'Entente.

### DANS LA MER DU NORD

#### Des contre-torpilleurs allemands fuient devant une patrouille anglaise

Londres, 9 Juin.

Hier matin, au large de Zeebrugge, une patrouille britannique de monitors et de contre-torpilleurs a rencontré des contre-torpilleurs allemands qui, devant le feu de nos monitors, ont regagné leurs ports. Il n'y a eu ni pertes, ni avaries de côté britannique.

### La Hollande est prête à la Guerre

Londres, 9 Juin.

On télégraphie d'Amsterdam que le grand-duc généralissime hollandais a publié aujourd'hui un long communiqué déclarant que l'armée néerlandaise est entièrement prête et équipée dans l'éventualité d'une guerre.

Le communiqué explique que, si au mois d'août 1914, le matériel et l'équipement de cette armée avaient été désirés, il n'en eût pas été moins aujourd'hui, les Pays-Bas ayant profité de tous les leçons de la grande guerre européenne.

### La Piraterie allemande

#### Un voilier italien coulé

Londres, 9 Juin.

Le Lloyd annonce que le voilier italien *Rosaria-Madre* a été coulé le 25 mai.

### LA RÉVOLUTION

